COMUNE DI PAVIA
Assessorato al Turismo

PAVIE
L'ANCIENNE CAPITALE DES LOMBARDS

Les monuments à visiter et a dècouvrir

Chère amie, cher ami,

Tout d'abord, merci pour avoir choisi de découvrir et visiter Pavie.

Il s'agit d'une ville unique en son genre : un lieu riche en histoire, en culture, en art sacré et en lieux de savoir. Mais Pavie est avant tout la ville des pavesans : les habitants de la cité ont développé au fil des siècles une forte identité, basé sur la valeur du travail, et ce n'est pas un hasard si nombre de personnalités nées ou ayant vécu à Pavie sont maintenant connues dans le reste du monde.

Des entrepreneurs comme Vittorio Necchi, des hommes de science comme Gerolamo Cardano, ou encore des hommes de culture comme l'écrivain Mino Milani, ont été, et seront probablement toujours d'excellents ambassadeurs pour faire connaître Pavie au-delà des frontières européennes.

Le voyage a toujours représenté un moment d'enrichissement personnel, et à Pavie vous pourrez vivre une expérience unique, en savourant l'atmosphère du passé et les particularités des traditions de Pavie, solidement ancrées dans le monde d'aujourd'hui.

Je suis sûre que ce guide vous aidera à profiter au mieux de votre séjour.

Laissez-vous surprendre par Pavie : vous ne le regretterez pas !

Bienvenue!

Roberta Marcone
Conseillère municipale en charge du tourisme

PAVIE:
L'ÂGE D'OR DE L'AN MILLE

La ville, fondée par les Ligures sur les rives du Tessin et refondée par les Romains en 89 avant J.-C., devint la capitale du royaume de l'ostrogoth Théodoric, qui y fit construire son palais royal. Par la suite, les souverains lombards y firent édifier de nombreuses splendides églises. Au Xe siècle, la ville connut une période de déclin et notamment un désastreux pillage en 924 par les Magyars. Malgré cela, la ville fut caractérisée à partir du XIe siècle par de nombreux changements politiques qui lui permirent de devenir une commune libre en 1164. Ainsi, au début du nouveau millénaire, Pavie connut une période d'intense et vive effervescence économique, politique et culturelle. Ce climat de « renaissance » se traduisit notamment par une nouvelle ferveur architecturale : de nombreux chantiers furent lancés, permettant à d'anciens édifices religieux importants de retrouver leur splendeur, et de nouveaux lieux de culte furent érigés. La spectaculaire prolifération d'églises et de monastères qui caractérisa le panorama de la ville médiévale était due à la vocation religieuse traditionnelle de Pavie et à sa position stratégique sur la Via Francigena, la route

des pèlerins entre Canterbury et Rome. La basilique de San Pietro in Ciel d'Oro, où étaient conservées les reliques de Saint Augustin, Docteur de l'Église, représentait un pôle d'attraction important pour les fidèles. La nécessité d'offrir des lieux d'accueil destinés aux voyageurs conduisit à l'émergence à Pavie d'un réseau efficace de structures hospitalières, créées pour la plupart par des ordres religieux. La vitalité et le dynamisme qui caractérisèrent Pavie pendant la période communale s'exprimèrent également sur le plan économique : traditionnel point de rencontre des principales routes du nord de l'Europe, Pavie bénéficia d'un formidable essor commercial grâce à sa situation sur les rives du Tessin, à proximité de la confluence avec le Pô, une voie de communication privilégiée avec Venise et l'Orient. Lors des deux foires annuelles de Saint Martin et des Palmes, on pouvait trouver à Pavie des produits exotiques tels que des tapis, des tissus, des parfums et des épices, qui attiraient les marchands de Naples, Salerne et Amalfi. Forte de ses richesses et de ses liens traditionnels avec le pouvoir impérial, Pavie, dès la fin du IXe siècle, rivalisa avec Milan pour tenir le rôle de capitale culturelle et politique de la Lombardie.

1 - La basilique de San Pietro in Ciel d'Oro

L'édifice, rénové au XIIe siècle en style roman, doit sa renommée à la présence de la dépouille de saint Augustin, transférée dans cette église au VIIIe siècle depuis la Sardaigne sur ordre du roi lombard Liutprand, qui fut lui aussi enterré dans cette même basilique. Dans le chœur, la monumentale et splendide arche de marbre, ornée de nombreuses statues et reliefs sculptés, exécutés entre 1362 et 1402 par des maîtres lombards, abrite les reliques du Père de l'Église. Une plaque sur l'extérieur de la basilique cite un passage de Dante, qui rappelle que la basilique abrite également la sépulture du philosophe Severinus Boethius, connu également sous le nom de Boèce.

2 - L'église de San Teodoro

Au centre du quartier médiéval des pêcheurs se dresse cet édifice avec sa façade en briques rouges. L'église, dédiée à l'un des saints patrons de la ville, abrite de nombreux témoignages votifs, dont des fresques romanes peintes sur les piliers et des cycles picturaux de Sainte Agnès et de Saint Théodore du XVIe siècle. L'église abrite également la célèbre « Vue de Pavie » du début du XVIe siècle, un extraordinaire témoignage topographique de l'aspect de la cité à la Renaissance. La crypte, avec ses sculptures romanes et ses chapiteaux d'origine romaine, et la tour-lanterne, autrefois décorée (comme la façade) d'éléments décoratifs en céramique, les bacini d'origine orientale, sont particulièrement impressionnantes.

3 - La basilique de San Michele

Chef-d'œuvre de l'architecture romane lombarde, l'église présente une structure grandiose à trois nefs, surmontée d'une tour-lanterne. L'édifice est richement décoré de sculptures sur la façade, de reliefs et de bandes zoomorphes, ainsi que de corniches avec des spirales et des éléments végétaux. L'église actuelle a été construite sur le site de l'ancienne église lombarde et a servi de lieu de cérémonie royal : en effet, Frédéric Barberousse y fut couronné en 1155. L'intérieur est orné de chapiteaux sculptés avec des scènes de la Bible ainsi que des figures allégoriques et possède une crypte impressionnante. Dans le chœur, il est possible d'admirer les mosaïques représentant les « Mois » et le « Labyrinthe ». Le crucifix dit de Théodote, chef-d'œuvre en feuille d'argent d'un maître orfèvre actif dans le nord de l'Italie dans la seconde moitié du Xe siècle se trouve dans le transept.

4 - L'église de Santa Maria in Betlem

Cette église romane (XIIe siècle) est située sur l'axe de Borgo Ticino, un ancien quartier hors des murs de la ville, parcouru au Moyen Âge par les pèlerins allant en Terre sainte. Elle dépendait de l'évêché de Bethléem et était construite à côté de l'ancien hôpital de Saint-Antoine, une structure médiévale dans laquelle la fonction d'accueil des voyageurs était complé-

tée par celle de soins aux pauvres et aux malades. À l'intérieur de l'église est conservée la statue en bois de la Madonna della Stella, la Vierge de l'Étoile, qui faisait l'objet d'une dévotion particulière et était traditionnellement portée en procession par des embarcations le long de la rivière.

5 - Le Broletto (l'ancien palais communal)

Cet édifice fut le siège des réunions municipales du XIe au XVIe siècle et fut progressivement agrandi pour répondre aux besoins croissants des institutions. Selon la solution typique des bâtiments publics de l'époque, chaque corps de bâtiment possède un portique au rez-de-chaussée et une grande salle à l'étage pour les réunions. L'aile sud, qui donne sur la Piazza Cavagneria (dont le nom dérive des paniers dans lesquels les marchandises du marché étaient transportées), a été récemment restaurée et abrite diverses institutions culturelles de la ville, ainsi qu'un espace pour les arts contemporains. La partie nord, qui donne sur la Piazza Grande, est caractérisée par sa loggia du XVIe siècle qui permet d'accéder directement à la salle des fresques.

6 - Piazza della Vittoria

La Piazza Vittoria est la place principale de la ville, autrefois appelée Platea Magna, la grande place, par opposition à la « petite », Platea Parva, la place de la cathédrale. Située à l'intersection du cardo et du decumanus romains (aujourd'hui Strada Nuova et Corso Cavour), cette place était le lieu des négociations commerciales et du marché. Presque entièrement entourée d'arcades du XIVe siècle, elle est délimitée par l'ancien palais du

Broletto et le palais gothique « dei Diversi ». Surplombant également la place, l'église déconsacrée de Santa Maria Gualtieri, fondée au Xe siècle sur l'ordre du représentant impérial Gualtiero, qui la fit ériger près de sa résidence. Aujourd'hui, cette place est utilisée comme un espace municipal pour des expositions culturelles temporaires. Le marché souterrain, inauguré en 1961, est accessible à partir de plusieurs points de la place.

7 - Les tours médiévales

Sur les dizaines de tours qui caractérisaient le panorama de la ville médiévale, seules cinq sont encore intactes aujourd'hui : trois sur la place de l'Université et deux dans la Via Luigi Porta. Ces tours datent du XIe - XIIe siècle et sont construites en brique, avec une épaisseur des murs se réduisant avec la hauteur. Ces tours avaient avant tout une fonction symbolique, incarnant le pouvoir de la famille qui les avaient faites ériger. De nombreux vestiges de tours plus petites sont encore visibles aujourd'hui, intégrés dans les bâtiments de la ville. La tour civique, située à côté des cathédrales médiévales et couronnée au XVIe siècle par une loggia en marbre faisant office de beffroi, s'est effondrée en 1989 ; ses vestiges sont aujourd'hui visibles.

8 - L'église de San Francesco

L'église, achevée à la fin du XIIIe siècle, faisait partie d'un complexe monastique franciscain devenu aujourd'hui un collège universitaire, à l'exception du lieu de culte lui-même, qui est un bel exemple de style gothique-lombard. En regardant la façade, on est frappé par le jeu de couleurs obtenu en alternant le rouge de la brique avec le blanc du plâtre et du marbre ainsi que les couleurs claires et irisées du grès. Le double portail à

la française, l'un des rares exemples de ce type en Italie, et un grand triplet « redécouvert » lors d'une restauration du XVIIIe siècle sont également dignes d'intérêt, tout comme les poutres en bois de la nef à l'intérieur de l'édifice. De chaque côté des nefs, les chapelles abritent des œuvres d'art principalement des XVIIe et XVIIIe siècles.

9 - L'église de Santa Maria Incoronata di Canepanova

La façade incomplète et sans ornement de ce sanctuaire marial érigé à la fin du XVe siècle en l'honneur d'une fresque de la Vierge considérée comme miraculeuse (aujourd'hui visible près du maître-autel) ne rend pas justice aux espaces intérieurs d'une rare splendeur. Clairement inspirée par Bramante, l'église présente un plan carré qui devient octogonal dans la partie supérieure grâce à quatre niches d'angle sur lesquelles repose une voûte segmentée. Des effets de perspective astucieux et des fresques en trompe-l'œil créent l'illusion d'espaces plus grands qu'ils ne le sont en réalité. L'intérieur, décoré dans un style baroque, présente d'intéressants cycles de peintures datant principalement du XVIIe siècle. Un second corps de plan central avec une coupole a été ajouté au XVIe siècle et abrite le presbytère.

PAVIA CAPITALE EUROPÉENNE À L'ÉPOQUE DES VISCONTI ET DES SFORZA

En 1359, Pavie, lacérée par des luttes internes entre différentes familles, fut conquise par Galeazzo II Visconti, seigneur de Milan. La cité fut alors l'objet d'un grandiose projet de réaménagement urbain, architectural et culturel de la part de ce dernier et de son fils Gian Galeazzo, visant à faire de la cité le nouveau siège de la cour et une capitale pouvant rivaliser avec les grandes villes européennes. Avec la construction du château, l'ouverture de la Piazza Grande (l'actuelle Piazza della Vittoria), la rénovation de la Strada Nuova, la reconstruction du pont

sur le Ticino avec sa toiture caractéristique, et le début de différents chantiers religieux et civils, l'architecture de la ville fut fortement influencée par le gothique tardif qui caractérise encore nombre de ses bâtiments revêtus de terres cuites décorées.

Au cours de cette même période, l'université de Pavie, officiellement reconnue comme Studium Generale par l'empereur Charles IV en 1361, était aussi prestigieuse que les universités de Bologne, Paris et Montpellier. La construction de la Chartreuse, voulue à la fin du siècle par Gian Galeazzo Visconti sur le modèle de la Chartreuse de Champmol, conçue comme une somptueuse chapelle familiale et un mausolée, a contribué à faire de Pavie une ville au rayonnement européen.

10 - L'église de Santa Maria del Carmine

La façade de cette église, l'un des plus beaux exemples d'architecture gothique de la ville, domine la place homonyme. L'édifice fut érigé grâce à une importante donation de la famille Visconti, et faisait autrefois partie d'un complexe monastique carmélite. La paternité du projet est incertaine, mais attribuable à Bernardo da Venezia. La façade est un exemple significatif du style gothique lombard et de l'utilisation de la terre cuite comme élément décoratif, comme sa grande rosace. L'intérieur est majestueux et très spacieux : de chaque côté des nefs se trouvent huit chapelles latérales, riches en polyptyques et autres œuvres d'art de différentes époques. Ces dernières étaient à l'origine destinées aux sépultures des familles ou des membres les plus importants des guildes d'artisans. Le presbytère, au-dessus du chœur en bois, abrite une curieuse tribune de style néo-mauresque. Enfin, il faut noter que le clocher de l'église est le plus haut de la ville.

11 - Le château des Visconti

Ce dernier fut construit par Galeazzo II Visconti à partir de 1360 et achevé en 1365. Plus qu'un château à usage militaire, il s'agissait d'une résidence de cour splendide et raffinée. Cette finalité est soulignée par les élégantes fenêtres à meneaux en terre cuite et par le style décoratif raffiné de la cour.

Il reste quelques témoignages significatifs des grands cycles de fresques avec des batailles, des scènes de chasse et des scènes de la vie de cour qui embellissaient les salles, les portiques et les loggias. Parmi ceux-ci, nous pouvons citer la Sala Azzurra, splendide avec ses décorations en or et lapis-lazuli. Cette salle était peut-être le siège de la célèbre bibliothèque des Visconti, qui contenait un millier de codex et dont l'idée de la création fut inspirée par Pétrarque.

Longtemps utilisé comme caserne, le château a été transformé à l'époque napoléonienne avec une avancée de toit masquant les créneaux. Au XXe siècle le château a été acheté par la municipalité, restauré et utilisé comme lieu culturel : il abrite les différentes sections des musées de la ville et des salles pour des expositions artistiques temporaires.

12 - La cathédrale

À partir de 1488, les habitants de Pavie entamèrent la reconstruction d'une cathédrale de style Renaissance pour remplacer les anciennes cathédrales romanes de Santo Stefano et Santa Maria del Popolo. Le projet fut d'abord confié à Bramante, sur les conseils de Léonard de Vinci, puis à Amadeo de Pavie.

Ce chantier ambitieux se poursuivit avec nombre de difficultés aux XVIIe et XVIIIe siècles ; au XIXe siècle, la coupole (la troisième plus grande d'Italie) et la façade en brique, préparée pour la couverture en marbre, furent réalisées. Il est possible d'avoir une idée du projet initial et de son raffinement grâce à l'étonnante maquette en bois sculptée au cours du premier quart du XVIe siècle par d'habiles artisans locaux et conservée au Musée de la ville. En face du Duomo, la statue en bronze du Regisole est une copie moderne réalisée par Francesco Messina à partir de l'original de Ravenne, un trophée de guerre détruit par les jacobins.

13 - Le pont couvert

Reconstruit au milieu du XIVe siècle pour remplacer l'ancien pont romain dont on peut encore voir les piles, ce dernier relie l'ancien centre-ville au pittoresque village médiéval situé de l'autre côté du Tessin, habité par des lavandières, les travailleurs des gravières et des pêcheurs. Les éléments les plus caractéristiques de ce pont, devenu de fait le symbole de Pavie, sont sa toiture, ajoutée par Galeazzo II Visconti après la conquête de la ville, ainsi que sa chapelle du XVIIIe siècle consacrée à Saint-Jean Népomucène. Bombardé pendant la Seconde Guerre mondiale, le pont a été reconstruit au début des années 1950.

Le parc des Visconti

Ayant hérité du château de son père, Gian Galeazzo Visconti agrandit le parc situé derrière ce dernier : l'immense parc s'étendait en direction de Milan et atteignait les murs de la Chartreuse de Pavie. Cette réalisation extraordinaire, entièrement ceinte de murs, était destiné aux activités de chasse du Duc, avec de nombreuses fermes modèles, des ménageries d'animaux exotiques, une « villa des délices » (la Torretta) et même un château, le château de Mirabello, siège du capitaine du parc. Le parc fut le théâtre de la célèbre bataille de 1525 opposant Charles Quint et François Ier, qui marqua le passage de Pavie de la domination française à la domination espagnole. Aujourd'hui, un réseau de sentiers et de chemins permet de traverser le parc dans un environnement naturel d'une grande beauté.

Vedi cartina

La Chartreuse

À sept kilomètres au nord de la ville se trouve le monastère de la Certosa, la Chartreuse. La construction de ce complexe grandiose en bordure du parc des Visconti servant à la fois de chapelle privée de dévotion et de mausolée familial fut décidée par Gian Galeazzo Visconti.

La première pierre de l'édifice fut posée en 1396, à l'apogée de la période gothique tardive, mais le chantier ne fut conclu qu'au cours de la seconde moitié du XVe siècle, d'où son magnifique style Renaissance, ce qui en fait l'un des monuments les plus célèbres de l'architecture italienne.

Les éléments les plus caractéristiques sont la splendide décoration sculpturale de la façade, en marbre blanc et polychrome, le triptyque réalisé en ivoire et en dents d'hippopotame dans l'ancienne sacristie, le superbe cycle pictural peint à fresque par Bergognone dans le transept de l'église, les magnifiques sculptures sur bois du chœur, ainsi que la riche ornementation en terre cuite des deux cloîtres.

14 - Le Collegio Borromeo

Cet établissement, fondé par Saint Charles Borromée en 1561, est l'un des plus beaux palais maniéristes de Lombardie. Ce dernier fut construit entre 1561 et 1588 sur un projet de Pellegrino Pellegrini, dit Tibaldi, et a subi des interventions ultérieures de Richini, qui a enrichi la structure avec de magnifiques jardins à l'italienne.

Défini par Vasari comme le « palazzo per la Sapienza », le palais du savoir, ce collège donne sur l'une des places les plus pittoresques de la ville avec une façade avec un fort impact visuel, renforcé par l'alternance entre fenêtres et niches, ainsi que par son portail monumental. Au début du XVIIe siècle, la salle de l'étage supérieur fut décorée avec un cycle pictural dédié à Saint Charles Borromée : la voûte et le mur nord par Cesare Nebbia et ses assistants, tandis que le mur sud représente l'épisode de l'imposition du chapeau de cardinal, peint par Federico Zuccari.

Au cours des années 1818-20, l'extension de l'édifice en direction du Tessin rendit nécessaire la démolition de l'église médiévale de San Giovanni in Borgo, dont la riche collection de sculptures se trouve aujourd'hui dans les musées de la ville.

Ce collège, fondé à l'époque de la Contre-Réforme pour permettre aux jeunes gens brillants mais dépourvus de biens (et de ce fait dans l'impossibilité de fréquenter l'université) de se consacrer à leurs études tout en garantissant une éducation morale adéquate, a formé nombre de juristes destinés à occuper des postes au sein du gouvernement et de l'administration de l'Église et de l'État milanais aux XVIIe et XVIIIe siècles.

15 - Le Collegio Ghislieri

Fondée en 1567 à la demande du pape Pie V, il a été conçu par Tibaldi lui-même, qui a réalisé un édifice à

trois étages, de plan carré, d'apparence très austère. La façade apparaît en effet rigoureuse, avec des fenêtres sans encadrement ; les éléments décoratifs sont limités au seul portail, l'unique élément en saillie.

Le bâtiment s'articule autour d'une cour avec des portiques à colonnes couplées et fermés à l'étage supérieur. Le côté ouest abrite l'oratoire, avec un plan central et une coupole.

À proximité, donnant sur la place homonyme, un élégant bâtiment néoclassique à deux étages, construit pendant la période napoléonienne pour fournir des salles de classe à l'école militaire, abrite aujourd'hui l'administration du collège.

La statue de Saint Pie V, au centre de la place, est un bel exemple de sculpture baroque, œuvre de l'artiste tessinois Francesco Nuvolone.

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES ET LE RENOUVEAU DE L'UNIVERSITÉ

Après la célèbre bataille de Pavie de 1525 qui bouleversa le destin de l'Europe, Pavie connut une longue période de déclin qui toucha tous les domaines de la vie sociale. C'est seulement au cours du XVIIIe siècle, durant le siècle des Lumières et le passage de la domination espagnole à la domination autrichienne que Pavie retrouva son dynamisme et sa vitalité. En effet, les Habsbourg étaient particulièrement attentifs à la situation économique et sociale de la ville et lancèrent diverses réformes sociales et économiques. À l'initiative de Marie-Thérèse d'Autriche et de son fils Joseph II, l'université, l'une des

plus anciennes d'Europe, connut un nouvel essor et devint l'un des lieux d'étude les plus avancés sur le plan scientifique. De nouveaux enseignements expérimentaux furent introduits, dispensés par d'éminents scientifiques comme Antonio Scarpa, le père de l'anatomie, Lazzaro Spallanzani, célèbre pour ses expériences sur la fécondation et pour avoir créé l'une des collections naturalistes les plus appréciées de l'époque, et Alessandro Volta, le célèbre physicien et inventeur de la pile, qui a mené ses études sur l'électricité à Pavie. À la même époque, fut lancé un des chantiers hydrauliques les plus importants de l'époque : celui de la construction du « Naviglio pavese », un canal navigable basé sur une idée de Léonard et conçu par Paolo Frisi en 1772.

Toujours dans les années 1770, à l'initiative de quatre nobles de Pavie, le premier théâtre public fut fondé : le Teatro dei Quattro Cavalieri (aujourd'hui théâtre Fraschini) selon une conception innovante d'Antonio Galli Bibiena. L'architecture privée fut également florissante : des résidences aristocratiques raffinées et splendides furent construites, somptueusement décorées de cycles de fresques et avec une profusion d'éléments en stuc, comme le Palazzo Mezzabarba, le Palazzo Olevano, le Palazzo Gambarana, le Palazzo Vistarino et le Palazzo Brambilla. À la fin du siècle, malgré les bouleversements politiques, des réformes urbanistes furent lancées, comme le réaménagement des entrées monumentales de la ville (la Porte San Vito en particulier), ainsi que des initiatives liées au bien public, dans les domaines de l'assistance et de l'éducation. C'est à cette époque que fut inauguré le premier musée de la ville, grâce à l'impulsion du marquis Luigi Malaspina, un collectionneur, architecte et homme de culture doté d'un fort sens civique

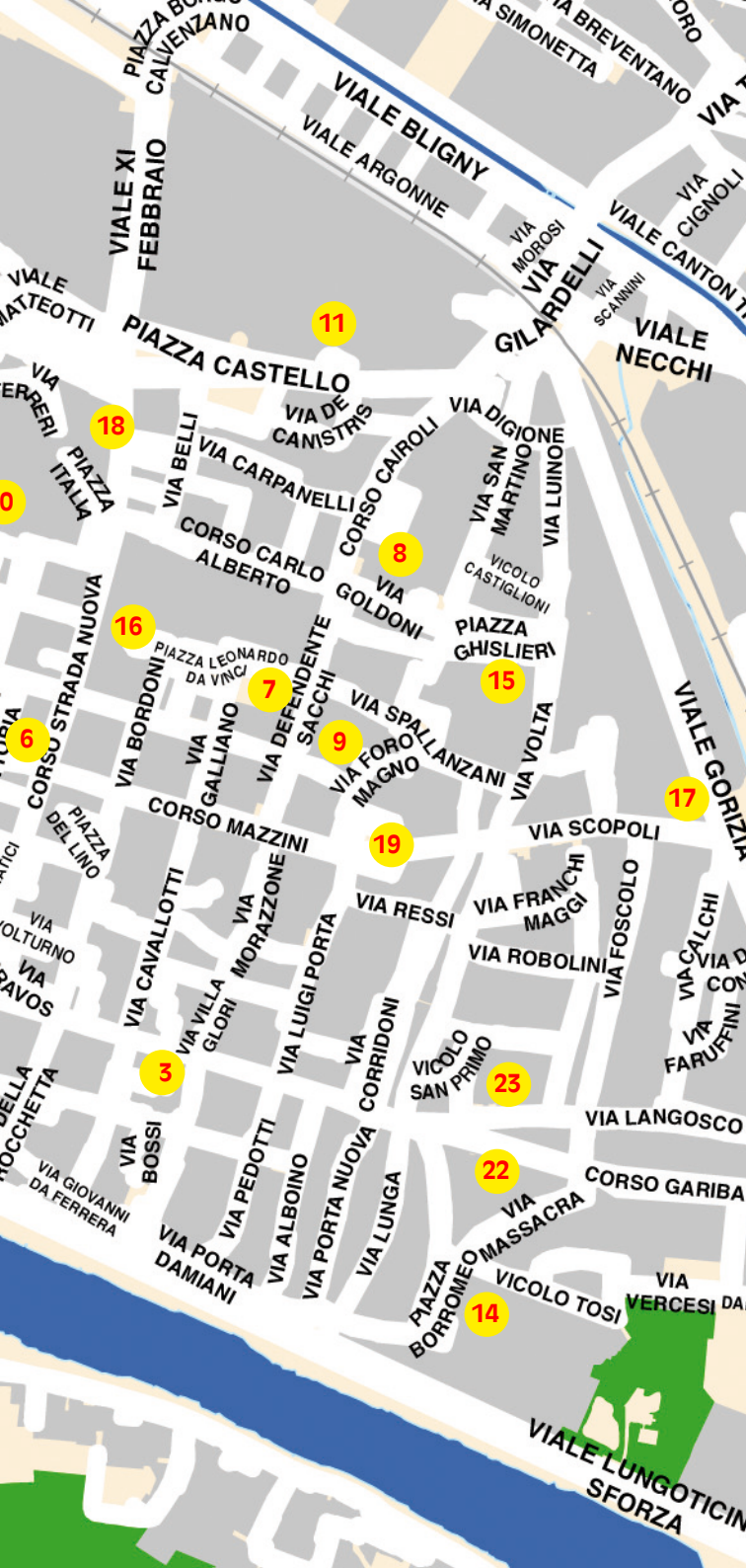
16 - L'Université

Il s'agit de l'un des plus anciennes universités d'Europe : Galeazzo II Visconti est à l'origine de sa création en 1361. Les matières enseignées étaient alors le droit, la médecine et les arts libéraux. Depuis lors, l'université a subi un grand nombre de transformations, également du point de vue architectural, notamment durant la période de l'occupation autrichienne. En effet, à l'époque des Habsbourg, l'enseignement de l'institution fut réformé et les bâtiments furent rénovés dans le style néoclassique et agrandis par les architectes Piermarini et Pollack avec de nouvelles salles de cours et une nouvelle bibliothèque (connue sous le nom de « Teresiana »), l'amphithéâtre d'anatomie et l'amphithéâtre de physique, où Alessandro Volta tenait ses leçons de physique expérimentale. Au cours du XXe siècle, l'Université a également occupé la structure de l'hôpital San Matteo situé à proximité. Cet édifice est de style Renaissance avec un plan cruciforme flanqué de cours avec des décorations en terre cuite.

Les musées universitaires

Le prestigieux passé de l'université de Pavie, en particulier dans le domaine des sciences, est documenté et rendu accessible au public

Verso la Certosa
1
VIA DAMIANO CHIESA
PIAZZA DANTE
VIA FILZI
VIALE MATTEOTTI
VIA GRIZIOTTI
VIA TRIESTE
VIA BRICHETTI
VIA LANFRANCO
VIA BOEZIO
VIA MIANI
PIAZZA PETRARCA
VIALE CESARE BATTISTI
PIAZZALE STAZIONE
VIA MONTI
VIA PALESTRO
2
VIA ALCIATO
VICOLO BOTTA
PIAZZA DEL CARMINE
VIA SAN ZENO
ANZONI
PIAZZALE MINERVA
VIA FRATELLI CREMONA
VIA PORTA MARICA
10
VIA DEL CARMINE
VIA XX SETTEMBRE
VIA CASTELLI
VICOLO CARONA
VIA PUSTERLA
CORSO CAVOUR
VIA FACCIOLI
VIALE LIBERTA'
VIA BERNARDINO DA FELTRE
VIA DEI MOLINI
VIA MENOCCHIO
PIAZZA DELLA
VIA GOBETTI
VIA FRANCHI
VIA FRANK
PIAZZA DUOMO
12
5
VIA SANT'AGATA
VIA SANTA MARGHERITA
VIA ROTARI
VIA COSSA
VIA DEI LIGURI
VIA REZIA
2
VIA BONETTA
VIA VIDARI
VIA MAFFI
MONTEBELLO
A BATTAGLIA
VIA CAVAGNA
VIALE LUNGOTICINO VISCONTI
13
PONTE LIBERTA'
PONTE COPERTO
21
PIAZZALE GHINAGLIA
VIA VISCONTI
VIA XXV APRILE
VIA SCAPOLLA
4
BERETTA


PIAZZA CALVENZANO
VIA SIMONETTA
VIA BREVENTANO
VIALE BLIGNY
VIALE ARGONNE
VIALE XI FEBBRAIO
VIA CIGNOLI
VIALE CANTON
VIA MOROSI
VIA GILARDELLI
VIA SCANNINI
VIALE MATTEOTTI
PIAZZA CASTELLO
VIALE NECCHI
VIA DE CANISTRIS
VIA DIGIONE
VIA BELLI
VIA CARPANELLI
CORSO CAIROLI
VIA SAN MARTINO
VIA LUINO
PIAZZA ITALIA
CORSO CARLO ALBERTO
VICOLO CASTIGLIONI
VIA GOLDONI
PIAZZA GHISLIERI
CORSO STRADA NUOVA
PIAZZA LEONARDO DA VINCI
VIA BORDONI
VIA GALLIANO
VIA DEFENDENTE SACCHI
VIA SPALLANZANI
VIA FORO MAGNO
VIA VOLTA
VIALE GORIZIA
PIAZZA DEL LINO
CORSO MAZZINI
VIA SCOPOLI
VIA CAVALLOTTI
VIA MORAZZONE
VIA RESSI
VIA FRANCHI MAGGI
VIA FOSCOLO
VIA ROBOLINI
VIA CALCHI
VIA FARUFFINI
VIA VILLA GLORI
VIA LUIGI PORTA
VICOLO SAN PRIMO
VIA CORRIDONI
VIA LANGOSCO
VIA BOSSI
VIA PEDOTTI
VIA ALBOINO
VIA PORTA NUOVA
VIA LUNGA
CORSO GARIBA
VIA GIOVANNI DA FERRERA
VIA PORTA DAMIANI
VIA MASSACRA
PIAZZA BORROMEO
VICOLO TOSI
VIA VERCESI
VIALE LUNGOTICINO SFORZA
11
18
8
16
15
7
6
9
17
19
3
23
22
14

grâce à un vaste réseau de musées disséminés dans toute la ville. Une visite au jardin botanique ou au musée d'histoire de l'université, qui abrite, entre autres, des collections des grands noms de la médecine et de la biologie (comme Antonio Scarpa) et de la physique (en particulier Alessandro Volta), permettent d'avoir une bonne idée de l'âge d'or de cette institution au siècle des Lumières. Le musée de l'électrotechnique, qui retrace les principales étapes de la découverte, de la production et de l'utilisation de l'électricité, rend notamment hommage aux recherches de Volta, qui enseigna à l'université de Pavie à partir de 1778. L'ancien musée d'histoire naturelle du XVIIIe siècle est devenu en 2019 « Kosmos », un centre moderne d'exposition de zoologie et d'anatomie où un large éventail de services didactiques et pédagogiques est disponible. D'autres collections plus modestes, comme le musée d'archéologie et le musée Golgi, complètent l'offre muséale.

17 - Le Jardin botanique

L'Institut botanique de Pavie se dresse sur l'ancien site du monastère de Sant'Epifanio, dont le cloître est toujours conservé. Il fut créé en 1773, sous la domination autrichienne, par les botanistes Brusati et Borsieri et conçu par l'architecte Piermarini. Les serres en bois ont été remplacées par la suite par des structures en fer et

en verre ; grâce à l'impulsion de Giovanni Antonio Scopoli (1777), le nombre de spécimens botaniques conservés dans ce jardin botanique en a fait un centre d'étude et d'expérimentation à l'avant-garde en Europe.

Le Naviglio pavese

À l'origine, ce canal devait relier le port de Milan (la « Darsena ») au Tessin pour permettre d'atteindre Venise et l'Orient via le Pô. Il été projeté dès le XVe siècle par Léonard de Vinci, fut partiellement réalisé au XVIIe siècle et achevé seulement à l'époque autrichienne. Les écluses, nécessaires à cause des dénivellations du terrain, furent construites selon les canons du style néoclassique.

Le quartier de Borgo Calvenzano s'est développé le long du canal, avec la construction de nombreux entrepôts pour le stockage des marchandises. Ces édifices sont encore bien conservés, même s'ils sont surtout utilisés comme habitations aujourd'hui.

18 - Le théâtre Fraschini

Le premier théâtre public de la ville a été construit grâce à l'initiative de quatre membres de l'aristocratie locale, d'où son ancien nom de « Théâtre des quatre chevaliers ». Le projet, réalisé entre 1771 et 1773, fut confié à l'un des plus grands architectes de théâtre et scénographes de l'époque, Antonio Galli Bibiena, qui l'a construit entièrement en maçonnerie et a adopté des solutions innovantes et ingénieuses, comme la forme en cloche du parterre pour optimiser l'acoustique. Ce théâtre est devenu une propriété municipale au cours de la seconde moitié du XIXe siècle et a été baptisé « Gaetano Fraschini », un célèbre ténor de Verdi originaire de Pavie. Reconnu comme un « théâtre de tradition », il propose chaque année une saison d'opéra (d'octobre à janvier) et une saison théâtrale de prose, de musique et de ballet.

19 - Palais et Oratoire Mezzabarba

Chef-d'œuvre du baroque lombard, le palais a été conçu par l'architecte de Pavie Giovanni Antonio Veneroni comme résidence patricienne de la famille

Mezzabarba. Cet édifice est caractérisé par sa façade à l'articulation architecturale sévère et la splendeur des décorations de ses pièces intérieures et en particulier de la salle de bal, décorée à fresque avec les « Histoires de Diane » sur les parois et la

« Vertu vainquant le vice » sur la voûte, réalisées par le peintre Giovanni Angelo Borroni. À côté de l'édifice se trouve l'oratoire des Saints Quirico et Giulitta, avec de charmants stucs rococo et des fresques de Pietro Antonio Magatti. Depuis la fin du XIXe siècle, le palais est le siège de la mairie de Pavie.

20 - Palais Malaspina

Cette résidence de style néoclassique a été conçue par le marquis Luigi Malaspina, un collectionneur cultivé et éclairé à qui la ville doit ses collections d'art. Le palais, aujourd'hui résidence du préfet, est précédé d'une entrée monumentale et scénographique, avec des statues de Pétrarque et de Severino Boezio, conformément aux principes de pompe et de décorum de la noblesse de l'époque. De l'autre côté du palais, décoré avec une façade peinte à fresque, se trouve un parc romantique à l'anglaise. À l'intérieur, les pièces sont richement décorées de peintures et de stucs néoclassiques.

LES MUSÉES DU CHÂTEAU DES VISCONTI

Site monumental par excellence de la ville, le Castello Visconteo abrite les Musées municipaux, avec leurs salles d'exposition et les différents services connexes sur trois étages, pour un total de plus de huit mille mètres carrés.

Au rez-de-chaussée se trouvent la billetterie, la librairie et les services, ainsi qu'une salle pour les expositions temporaires et une autre pour les conférences, la section archéologique consacrée à l'archéologie romaine, l'orfèvrerie lombarde à la sculpture du haut Moyen Âge, suivie de la section romane et Renaissance, avec des salles sur les cathédrales romanes, la sculpture gothique et la fresque de l'abside de l'église de Sant'Agata al Monte, ainsi que des sculptures de la Renaissance.

Au premier étage, les visiteurs peuvent admirer les œuvres de la pinacothèque Malaspina, avec des peintures allant du XIVe au XVIIIe siècle, ainsi que la salle de la maquette en bois de la cathédrale, la salle des collectionneurs et la bibliothèque de la Cour. À ce même étage se trouvent les salles de consultation d'art, la photothèque et la bibliothèque spécialisée.

Au deuxième étage se trouvent le musée histo-

rique du Risorgimento et la salle de la Première guerre mondiale, la bibliothèque didactique des plâtres et la section des sculptures modernes, la pinacothèque du XIXe siècle, la salle dédiée à l'école municipale de peinture et la salle de la donation Morone, ainsi que l'espace 900/2000, consacré à l'art contemporain.

Du fait de la richesse de leurs collections, les Musées municipaux du Château représentent le centre du système muséal de la ville, auquel sont associés les musées universitaires, dont le Musée Kosmos avec la curieuse collection de Lazzaro Spallanzani et le Musée de l'électrotechnique, le Musée des cryptes de la cathédrale et le Musée diocésain, actuellement en construction, et enfin le Musée de la Chartreuse.

Les musées du château organisent également des expositions temporaires, promeuvent des conférences, des cours, des programmes éducatifs et des publications.

LES QUARTIERS MÉDIÉVAUX LE LONG DU TESSIN

Si vous sortez de l'église de San Teodoro et empruntez l'étroite ruelle Terenzio, vous arrivez vers la Porta Calcinara : aujourd'hui isolée de son contexte d'origine, elle faisait partie de l'appareil défensif de la ville médiévale à la fin du XIIe siècle. Son nom provient du lieu d'accostage sur la rivière des bateaux transportant des matériaux de construction, notamment du sable

et du gravier. Les murailles furent étendues par Charles Quint au cours de la seconde moitié du XVIe siècle.

Il s'agit d'un quartier pittoresque qui descend vers la rivière, avec son enchevêtrement de ruelles pavées : via Porta Pertusi, avec la maison Eustachi près de la rivière, la résidence du gardien des eaux, qui est un exemple remarquable d'habitation privée du XVe siècle, via Pessani, via Maffi, via Rovelecca. Ce dernier était autrefois le centre du ghetto réservé aux Juifs, qui était fermé la nuit.

En remontant la via dei Liguri, le cœur populaire du vieux Pavie, on arrive à la via Cardano, dominée par l'ancien monastère bénédictin de San Maiolo ; fondé au Xe siècle, il fut un centre important pour la diffusion de la réforme clunisienne en Lombardie et abrite actuellement les Archives d'État, avec un beau cloître du XVIe siècle avec portique et loggia superposés.

En marchant vers l'ouest le long de la Via Cardano, vous arrivez à la petite place où se trouvaient autrefois l'église et le monastère d'origine lombarde de Sant'Agata in Monte, car il était construit sur une colline.

21 - LE BORGO TICINO

Au bout de la Strada Nuova, après le Ponte couvert, vous pouvez admirer le quartier caracté-

ristique de Borgo Ticino. Connu simplement sous le nom de « Borgo » par les habitants de Pavie, il s'agit de l'extension méridionale de la ville au-delà du Tessin, qui a conservé l'aspect d'un village de pêcheurs au fil des siècles.

Les bombardements de la dernière guerre qui ont touché le pont ont également démoli les bâtiments qui étaient situés à proximité.

Les maisons pittoresques du village, en particulier celles situées sur la rive du fleuve, sont périodiquement inondées par les eaux, comme le rappellent les plaques apposées sur les maisons et la plaque sur la façade de l'église de Santa Maria in Betlem dans la Via dei Mille, sur laquelle sont inscrits les niveaux des inondations les plus importantes. Le nom exotique de la paroisse rappelle le passage des pèlerins médiévaux en route vers la Terre Sainte, qui embarquaient à Pavie pour rejoindre Venise en voyageant sur le Pô. Construite dans la seconde moitié du XIIe siècle sur un édifice préexistant, malgré les modifications et les restaurations, la façade en particulier conserve les caractéristiques originales de l'architecture romane de Pavie : une façade à double pente, en trois sections et couronnée de petits arcs, avec un portail avec un arc en plein cintre et des inserts décoratifs en grès.

Sur le côté de l'église se trouve le portique du XVIe siècle de l'hospice, le xénodochium, construit après l'an 1000 et dédié à Saint Antoine, qui a été supprimé en 1808.

Le Tessin

Le Tessin a toujours joué un rôle essentiel dans l'histoire de la ville : ce n'est pas un hasard si à l'époque romaine, Pavie s'appelait Ticinum. La

rivière jouait le rôle de mur défensif, son port fut en activité jusque dans les années 1960. Le Tessin fut également utilisé par les hydravions et par des générations de blanchisseuses pour laver le linge des nombreux hôpitaux de la ville. Aujourd'hui, les activités traditionnelles d'antan sont reléguées à d'antiques tableaux ou à des photos en noir et blanc, mais le Tessin est toujours aimé des habitants de Pavie. Sur le Tessin, dans le plus ancien parc fluvial naturel d'Europe, vous pouvez pêcher et pratiquer des sports tels que le canoë, l'aviron et la rame vénitienne sur des embarcations traditionnelles appelées barcè ; le long de ses rives, vous pouvez vous promener, courir à pied ou en VTT, pratiquer le yoga ou simplement faire une pause pour lire ou pique-niquer. Les rives accueillent également de nombreux bars, bateaux transformés en habitations et des restaurants, pour déguster un apéritif ou un plat typique tout en contemplant le Ponte Coperto d'un point de vue unique, ou en s'immergeant dans une nature fluviale faite de bras morts de la rivière, de zones de nidification des hérons (les « garzaie »), de résurgences, de bois et bien plus encore.

LES LIEUX DE CULTE DE LA VIA FRANCIGENA AUX PORTES DE LA VILLE

Lorsque l'archevêque britannique Sigéric entreprit en 990 son voyage de retour à Canterbury après avoir effectué un pèlerinage dans la Ville éternelle, il ne pouvait certainement pas imaginer que les notes prises au cours du trajet deviendraient une référence pour tous les futurs pèlerins ou voyageurs souhaitant aller à Rome ou retourner dans leur nation d'origine. C'est la raison pour laquelle la Via Francigena peut également être appelée Via Romea, selon le sens du voyage. L'itinéraire de Sigéric énumère 79 endroits où s'arrêter pendant le long voyage, dont trois dans le territoire de Pavie : l'ancienne étape XL, indiquée comme Sce Cristine,

aujourd'hui Santa Cristina e Bissone ; l'étape XLI à Pamphica, ou Pavie elle-même ; l'étape XLII à Tremel, connue aujourd'hui sous le nom de Tremello. La Via Francigena moderne, parcourue chaque année par des milliers de nouveaux adeptes du « tourisme lent » et de la marche, énumère les étapes en sens inverse, et le parcours dans la région de Pavie est composé des étapes suivantes : de Robbio à Mortara (étape 11) ; de Mortara à Garlasco (étape 12) ; de Garlasco à Pavie (étape 13) ; de Pavie à Santa Cristina (étape 14). Pavie représente évidemment une étape essentielle de ce parcours pour les pèlerins d'aujourd'hui. En entrant dans la ville, ils peuvent admirer l'ancienne église de Santa Maria in Betlem, dont l'hôpital aujourd'hui disparu

prodiguait des soins et accueillait les pèlerins fatigués et malades. Aujourd'hui, après une halte bien nécessaire pour admirer la beauté de la ville, le voyageur peut reprendre sa marche en direction du sud-est, en passant par San Pietro in Verzolo, une église construite à l'époque lombarde, également flanquée depuis le Xe siècle d'un hôpital et depuis le XIe siècle d'un monastère bénédictin.

Le monachisme bénédictin est lié à un autre chemin de pèlerinage passant par Pavie : le chemin de Saint Colomban. Saint Colomban, un grand abbé irlandais, fut l'un des pères de l'Europe chrétienne : en 591, à l'âge de cinquante ans, il entreprit un long voyage qui le conduisit en Angleterre, en France, en Allemagne, en Suisse, en Autriche et en Italie, où il évangélisa et fonda des abbayes. En 612, Colomban, provenant du territoire milanais où il avait fondé un mo-

nastère dans l'actuelle commune de San Colombano al Lambro, s'arrêta à Pavie, à la cour d'Agilulf et de Théodelinde. Grâce à son rôle fondamental de médiateur entre les Lombards, la papauté et l'empire byzantin, Saint Colomban avait reçu l'autorisation de fonder une grande abbaye sur le territoire de Bobbio. Il y mourut en 615, et ses reliques y sont encore vénérées aujourd'hui.

L'étape de Pavie du chemin de San Colombano nous permet de redécouvrir l'héritage lombard de la ville et nous conduit ensuite vers les Apennins, en suivant le parcours de la Via Francigena jusqu'au Pô.

La « Via degli Abati », également connue sous le nom de « Via Francigena di Montagna », est étroitement liée au Chemin de Saint Colomban. Il s'agit d'un itinéraire connu depuis le VIe siècle qui, partant de Pavie, permet d'atteindre Pontremoli, situé à environ 190 kilomètres. Il s'agissait de la route principale que les abbés de Bobbio et de la région de

Pavie empruntaient pour se rendre d'un monastère à l'autre, puis, après avoir traversé les Apennins, pour rejoindre Rome.

Le Chemin de Saint Augustin, un autre parcours de pèlerinage lié à un grand saint, est centré autour de la ville de Pavie, du fait de la présence de sa tombe dans la splendide basilique de San Pietro in Ciel d'Oro. Le Chemin Saint Augustin est différent de la plupart des chemins de pèlerinage anciens et modernes, car il ne s'agit pas d'un parcours linéaire, mais plutôt d'une série d'itinéraires portant à cinquante sanctuaires mariaux de Lombardie et trois localités liées à la mémoire du grand évêque et théologien d'Hippone. L'ensemble du parcours est également connu sous le nom de « Chemin de la Rose », car l'enchaînement des étapes dans le territoire lombard a la forme d'une fleur stylisée, Pavie constituant l'extrémité de la tige. Les deux dernières étapes du Chemin de Saint-Augustin sont la partie allant de la Basilique de Sant'Ambrogio à Milan à la Chartreuse de Pavie (la vingt-cinquième étape, de 31 kilomètres), et de la Chartreuse à la Basilique de San Pietro in Ciel d'Oro (la vingt-sixième étape, de 12 kilomètres).

LES ÉGLISES DE SAN LUCA - 22, SANTA TERESA, SAN LAZZARO, SAN LANFRANCO E DEI SANTI PRIMO E FELICIANO - 23

Pavie compte de nombreuses églises qui sont parfois exclues des circuits touristiques traditionnels car elles ne sont pas situées dans le centre historique de la ville. Situées aux portes de la ville , elles sont toujours visitées par les pèlerins qui passent par Pavie. Par exemple, San Luca, construite à partir de 1586, est un bel exemple de bâtiment de la Contre-Réforme, construit selon les préceptes diffusés en Lombardie par Saint Charles Borromée au lendemain du Concile de Trente. Sa façade est inhabituellement orientée vers le nord, en direction de la route menant à Crémone. Toujours en direction de Crémone, on trouve le sanctuaire de Santa Maria delle Grazie, également connu sous le nom de

Santa Teresa, qui se distingue par « l'incomplétude solennelle » de sa façade, et la charmante petite église romane de San Lazzaro, qui faisait autrefois partie d'un complexe hospitalier situé sur la Via Francigena mais qui, à certaines époques, accueillait également des indigents ou même des lépreux. San Lanfranco, de l'autre côté de la ville, est beaucoup plus imposante. Magnifique exemple d'architecture romane, elle conserve un beau clocher du même style, une caractéristique peu commune parmi les églises de Pavie. À l'intérieur, l'arche en marbre de la Renaissance, réalisée par Amadeo, pour abriter la dépouille de San Lanfranco Beccari, est particulièrement majestueuse. À côté de l'église, les vestiges du cloître et du petit cloître sont les seules traces du monastère dont l'église faisait autrefois partie intégrante. Dans ce qui était autrefois le Montes Ioci, le Monte Cuccagna, un quartier où se trouvaient autrefois des tripots et des maisons closes, se dresse l'église, également romane, des Saints Primo et Feliciano. Si la façade est l'un des plus anciens exemples d'architecture romane de la ville, l'intérieur gothique et baroque est le résultat de modifications ultérieures. La deuxième chapelle à droite abrite un précieux triptyque d'Agostino da Vaprio, un joyau de la peinture de Pavie du XVe siècle.

A cura di

Assessorato al Turismo
COMUNE DI PAVIA
Piazza del Municipio, 2
27100 PAVIA (PV)
Tel. +39 0382 399 791 - 793
turismo@comune.pv.it

TOURIST INFOPOINT
in LOMBARDIA | Regione Lombardia

Tourist Info Point
Piazza della Vittoria, 20/D
27100 PAVIA (PV)
Tel. +39 0382 399 790
touristinfopoint@comune.pv.it